

Mardi 25 octobre 2011 23H41 [GMT+ 1]

## NUMERO 69

*Je n'aurais manqué un Séminaire pour rien au monde* — PHILIPPE SOLLERS  
*Nous gagnerons parce que nous n'avons pas d'autre choix* — AGNÈS AFLALO

[www.lacanquotidien.fr](http://www.lacanquotidien.fr)

# Lacan Quotidien



Pour signer l'Appel « Libérez RAFAH ! Du Raffut pour Rafah ! », cliquez sur le lien :

<http://www.lacanquotidien.fr/blog/Appelpourrafah>

▪

POUR DECOUVRIR LES NOUVELLES SIGNATURES CLIQUEZ ICI

■ ■ ■

## SOMMAIRE

▪ LACAN QUOTIDIEN WORLD NEWS ▪

RAFAH NACHED

INDIA

RAFAH NACHED

RENNES

LACAN VIVANT EN BULGARIE

▪ SANS NOUVELLES ▪

TEXTE N°3 PROPOSÉ À LIBÉRATION, par Marie-Hélène Brousse\*

▪ LACAN QUOTIDIEN SOUTIENT ▪

LE THEATRE CONTRE LE FANATISME

▪ CHRONIQUES ▪

LE SAC DE NOEUDS par *Éric Laurent*

&

LE DÉTOUR D'UN DÉTAIL par *ANAËLLE LÉBOVITS-QUÉNEHEN*

▪ FENÊTRE ▪

LE NOM DES AMOURS (III), PAR *LAURE PASTOR*

▪ LacanQuotidien.fr ▪

---

▪ LACAN QUOTIDIEN WORLD NEWS ▪

**RAFAH NACHED**

**INDIA**

Lacan Quotidien remercie Kjell Roger Soleim pour la transmission de cet article ce jour, avec le concours de Pierre-Gilles Gueguen.



**SYRIA: Judge rejects call for release of psychoanalyst**

Jan Petter Myklebust

21 October 2011

Issue: 0194



A **Syrian judge** has rejected international appeals for the release of **Dr Rafah Nached** (pictured), the founder of the first psychoanalysis school in Damascus, who was arrested last month at Damascus airport and is being held in solitary confinement, according to campaigners.

**Twenty-one French intellectuals** are supporting an international campaign to free Nached, 66, who was approached by security guards as she was about to board a plane to Paris on 10 September to visit her daughter, who was due to give birth.

Those who signed the petition include philosopher **Julie Kristeva**, philosopher, writer and director of **La Règle du Jeu Bernard-Henri Levy**, and former minister of foreign affairs **Roland Dumas**.

As she was being arrested, Nached managed to telephone her husband, Dr **Faisal Abdullah**, who is a professor of ancient history at Damascus University. He alerted her colleagues via Facebook, saying he did not know which prison his wife had been taken to.

It has since been revealed that she is being held in solitary confinement in a woman's

prison on the outskirts of Damascus.

Abdullah fears for his wife's health, since she suffers from hypertension and has recently undergone an operation for cancer.

On 18 October, psychoanalyst **Jacques-Alain Miller of the Association Mondiale de Psychanalyse in Paris**, which set up the **Free Rafah Nached campaign**, sent out an email stating that the judge in Damascus had rejected the appeal for her release.

No formal charge has been made by the Syrian authorities, and it appears the only reason for her being held in custody is her profession as a psychoanalyst. She was the first practising psychoanalyst in Syria, having graduated from the University of Paris Diderot, and recently founded the school in Damascus in collaboration with French colleagues.

A statement on the Free Rafah Nached blog, with an international petition calling for her release, said: "A review of Dr Nached's trajectory reveals a woman with a deep commitment to uncovering the secrets of the unconscious, not an insurgent, gangster or Islamist.

"When the revolution broke out in March, she, along with some Jesuit priests, organised support groups open to citizens of all affiliations, with the goal of helping them process the violence around them."

The appeal asks those who support the release to send an email to this address. Several hundred people gathered at a protest meeting in Paris organised by **'Forum des Femmes - Carla, Judith, Isabelle, Julia and Aurelie'** outside the Palais des Congrès on 9 October to call for Nached's release and hear an appeal by Kristeva, with several videos published on the event on You Tube.

On 2 October **Carla Bruni-Sarkozy**, the French president's wife, published an open letter to **Abdullah**, expressing international understanding of the stress he and his family is exposed to, stating that Nached's work is of no threat to the state and that she therefore expects that she be released without further delay.

**Charles Hanley**, president of the International Psychoanalytical Association, sent an email to its members on 6 October requesting them to sign the petition for Rafah's release, as did the European Psychoanalytical Federation and the Société Psychanalytique de Paris.

**Catherine Ashton**, high representative of the European Union for foreign affairs and vice-president of the European Commission, last month issued a statement calling for the immediate release of Nached "and all of those arbitrarily detained and arrested".

The **British Psychoanalytic Council** has urged supporters to show solidarity by circulating information about Nached's situation widely, and signing an international petition asking for her immediate release, and for the French Embassy to intervene to obtain information about her condition and the reasons for her detention.

This article is reproduced from University World News ([www.universityworldnews.com](http://www.universityworldnews.com)), the global online publication and newsletter on higher education. To receive a free copy of its newsletter each week subscribe here :

<http://www.universityworldnews.com/forms/subscribe.php?mode=subscribe&publication=UWorld>).

---

## RAFAH NACHED

### RENNES

Cher *Jacques-Alain Miller*,

Voici les dernières informations concernant la mobilisation à Rennes.

Une banderole du portrait de **Rafah**, sera apposée sur la façade de la Maison Internationale de Rennes, sur les quais du centre ville à Rennes, avec le soutien de la mairie. Nous rencontrons, Benoît Delarue et moi-même, ce jeudi, la Vice-présidente de la MIR et sa Directrice pour faire connaissance et savoir quel événement pourrait alors se créer, avec des artistes, cinéastes, intellectuels, la presse... dans les prochaines semaines. **Une semaine de la solidarité internationale va être coordonnée par la MIR du 12 au 20 novembre.** Nous aurons plus de précisions jeudi pour savoir si c'est une semaine nationale. D'autre part, j'ai rencontré le **Docteur Rachel Bocher**, psychiatre à Nantes, et Présidente nationale d'un intersyndicat de praticiens hospitaliers. Elle va informer les praticiens hospitaliers nationalement.

Bien à vous **Alain Le Bouëtté** et **Benoît Delarue**, coordinateurs du **Comité de soutien Rennes/ACF**

Nous rappelons aux lecteurs du **Lacan Quotidien** qu'une pétition est en ligne sur le site [lacanquotidien.fr](http://lacanquotidien.fr), pour apporter votre soutien, [cliquez ici](#).

---

## LACAN VIVANT EN BULGARIE



Diffuser l'enseignement de Lacan en Bulgarie, faire vivre Lacan là-bas, était-ce une utopie ? Grâce aux désirs conjugués, particulièrement forts de quelques personnes, l'enseignement de Lacan est devenu une référence théorique et clinique solide pour toute une communauté qui se trouvait sans boussole. Cela fait plus de dix ans maintenant que certains s'y sont mis. Il a fallu le désir musclé d'une analyste bulgare, **Vessela Banova**, celui de **Judith Miller** et du **Champ freudien** et aussi celui des **Bordelais**, et spécialement de **Daniel Roy** pour que l'édifice se construise sur des bases solides.

Depuis deux ans les travailleurs du **Courtil** ont pris le relai. Aujourd'hui la communauté bulgare veut inscrire son travail dans une École, la **NLS**.

Deux **événements en Bulgarie vont venir marquer le trentième anniversaire de la disparition de Jacques Lacan : la sortie en bulgare du livre *Des noms du père*, dont Teodora Pavlova fut la cheville ouvrière et le Colloque Jacques Lacan qui aura lieu à Sofia les 5 et 6 novembre prochain.**

Je vous annonce aussi la tenue du Séminaire du Champ freudien en Bulgarie ce 4 novembre.

Bernard Seynhaeve

Pour découvrir l'affiche du **XXIe Séminaire du Champ freudien**, [cliquez ici](#).

---

▪ SANS NOUVELLES ▪



**TEXTE N°3 PROPOSÉ À LIBÉRATION, par Marie-Hélène Brousse\***

**MADAME ROUDINESCO TOMBE DES NUES**

Madame Roudinesco « ne comprend pas ». En général, peut-être, si elle le dit. En particulier, pourquoi Judith Miller l'attaque en justice.

Elle ne comprend pas qu'une fille n'accepte pas que quelqu'un puisse affirmer avec légèreté et insouciance qu'elle a trahi la mémoire et les volontés de son père. Elle ne comprend pas l'amour. Elle n'a pas la moindre notion du sérieux du symbolique. Elle s'étonne des conséquences de ce qu'elle a écrit, c'est donc qu'elle ne sait pas qu'on accomplit parfois un acte en écrivant.

Elle a son « point de vue ». Parlons-en :

Elle considère que, quand Lacan dit - (où ? quand ? à qui ? ce sont les exigences minimales attendues d'une proclamée historienne ; certes pas dans cet entretien, car, prudente, elle ne s'y revendique qu'intellectuelle) - « qu'il aimerait mourir à Rome ou à Venise », il dit la même chose que s'il avait dit « Je veux des funérailles catholiques en France ».

Le point de vue de madame Roudinesco est singulier sur la recherche en histoire : où sont les archives nécessaires à l'établissement prudent d'un fait ? Sortant sa casquette d'expert en psychiatrie, elle veut des analystes « équilibrés ». Moi, j'exige une historienne sérieuse. Elle ne l'est pas, comme le signe le comique absurde de la mise en relation des deux phrases.

Qu'est-elle alors ? Romancière ? Sûrement pas, car son fort ne semble pas la précision textuelle. Journaliste *people* ? *Paparazza*, puisqu'il s'agit de point de vue ? La presse *people* ne s'étonne pas quand l'un des siens se retrouve au tribunal, cela fait partie des risques du métier.

Bref, historienne, intellectuelle, experte en psychiatrie ou en psychanalyse, en

morale familiale, on ne compte plus les places d'où elle parle. Le point de vue, vous dis-je, toujours le point de vue...

Elle « tombe des nues » : Attention, tomber des nues ou des nuées, ça peut faire mal.

Mais suis-je bête ! Le voilà, le point de vue ! C'est le point de vue qu'elle a depuis les nues où elle se porte et se fait porter.

\*Marie-Hélène Brousse est psychanalyste à Paris, membre de l'École de la Cause freudienne

---

## ▪ LACAN QUOTIDIEN SOUTIENT ▪

### LE THÉÂTRE CONTRE LE FANATISME

#### COMITÉ DE SOUTIEN À LA LIBERTÉ DE REPRÉSENTATION DU SPECTACLE DE ROMEO CASTELLUCCI AU THÉÂTRE DE LA VILLE

Depuis le 20 octobre, date de la première, les représentations du « **Concept du visage du fils de Dieu** », de Romeo Castellucci, au Théâtre de la Ville, donnent lieu à des événements graves.

Pour consulter le Communiqué de Presse d'Emmanuel Demarcy-Mota, Directeur du Théâtre de la ville présentant la situation, ainsi que l'annonce et la présentation du Comité de soutien, [cliquez ici](#).

**Lacan Quotidien** s'associe pleinement à l'appel du **Comité de soutien à la liberté de représentation du spectacle de Romeo Castellucci au Théâtre de la Ville** et invite ses lecteurs à le soutenir également. Les signatures de soutien peuvent être adressées à l'adresse suivante : [comitesoutienspectaclederomeo@yahoo.fr](mailto:comitesoutienspectaclederomeo@yahoo.fr)

**Anne Ganivet Poumellec, Eve Miller-Rose, Kristell Jeannot, et Jacques-Alain Miller**

---

## ▪ CHRONIQUES ▪

### **LE SAC DE NOEUDS** par *Éric Laurent*

#### **STIMULATIONS DIRECTES DU NŒUD DES PENSÉES**

Ouvrons notre « sac de nœuds ». On en trouve de toutes sortes. Surtout du côté des nœuds du cerveau et de l'âme qui ne cessent de se réécrire au gré des vraies-fausses avancées des neurosciences. Jean-Didier Vincent (JDV), ami de la psychanalyse, vient d'en donner une nouvelle version dans son *Bienvenue en Transhumanie* qui porte comme sous-titre « Sur l'homme de demain », ouvrage écrit en collaboration avec Geneviève Ferone. Sa Transhumanie inclut bien davantage que les Transhumains, que notre collègue **Guy Briole** nous avait déjà présentés. Il y loge une variété de rêves des nœuds entre le corps et le cerveau, l'âme et la pensée.

Ceux-ci s'engendrent de l'opposition entre l'organe et la stimulation directe du cerveau qui semble autoriser un remède à l'organe défaillant. **Rappelons-nous : Pour Freud, l'appareillage du corps à la technologie se fait par l'amplification des organes.** Il dit dans *Malaise dans la civilisation* : "Grâce à tous ses instruments, l'homme perfectionne ses organes — moteurs aussi bien que sensoriels —, ou bien élargit considérablement les limites de leur pouvoir. Les machines à moteurs le munissent de forces gigantesques, aussi faciles à diriger à son gré que celle de ses muscles ; grâce au navire et à l'avion, ni l'eau ni l'air ne peuvent entraver ses déplacements. Avec les lunettes, il corrige les défauts des lentilles de ses yeux. Le télescope lui permet de voir à d'immenses distances et le microscope de dépasser les limites assignées à sa vision par la structure de sa rétine. Avec l'appareil photographique, il s'est assuré un instrument qui fixe les apparences fugitives, le disque du gramophone lui rend le même service quant aux impressions sonores éphémères ; et ces deux appareils ne sont au fond que des matérialisations de la faculté qui lui a été donnée de se souvenir, autrement dit, de sa mémoire. À l'aide du téléphone, il entend loin, à des distances que les contes eux-mêmes respecteraient comme infranchissables."(1)

**Aujourd'hui, note très justement JDV, grâce à la réduction du fonctionnement du cerveau à une machine de Turing, l'organe n'est plus amplification, il est obstacle.** « La seule barrière de communication entre le cerveau et la machine demeure nos sens avec leurs organes récepteurs qui servent d'intermédiaires. Si ces derniers sont absents par la naissance ou par la maladie, ils peuvent être remplacés par des appareils électroniques importés directement au contact des voies sensorielles à l'intérieur du cerveau (2). »



Les travaux de **Alim-Louis Benabib** (ALB) vont dans cette voie. Il stimule électriquement les cerveaux des malades atteints de Parkinson, par des électrodes implantées profondément. En s'auto-stimulant, ceux qui souffrent de mouvements involontaires peuvent les réduire. Mais ALB veut aller plus loin. Il se fait fort d'amplifier les intentions de mouvement, les "gestes rustiques"(3). Ces amplifications visent à mettre au point une chaise pour les handicapés permettant par la pensée, d'actionner un auxiliaire. Les tétraplégiques vont marcher grâce à un exosquelette motorisé nous promet le GIANT (Grenoble Promotion for Advanced New Technology). **Les résultats effectifs autorisent des rêves qui pourraient virer au cauchemar. De la lecture dans le cerveau des « gestes rustiques » aux rêves de lire les pensées, le saut est déjà là !** La neurojustice frappe aux portes, se faisant forte de lire les pensées criminelles. Le peu de succès des "détecteurs de mensonge", tel que le montre l'histoire de l'espionnage, ne décourage pas les technophiles.

**Distinguons ces rêves de lecture des applications pratiques de la recherche neurologique.** Jacques-Alain Miller dans *Le Point* (4), en réponse à la question « Faut-il se réjouir de la puissance de la science ou en craindre les effets ? » répondait que « **La science est une frénésie...cette frénésie, Lacan l'assimilait à la pulsion de mort.** Nulle nostalgie n'arrêtera ça, nul comité d'éthique...». La stimulation intracrânienne donnera sûrement des idées à des utopistes sociaux. Déjà elle sert à stimuler la dépression. L'humanité sera secouée par les rêves de la neuro-orthopédie comme elle l'a un moment été par le moment "psychiatrie cosmétique". Rappelez vous "**Prozac Nation**" d'Elisabeth Wrutzel,(1994), après "En écoutant le Prozac", de Peter Kramer, (1993). Nous en sommes maintenant, près de 20 ans après, à la dénonciation des antidépresseurs par le National Institute of Mental Health aux USA, ne leur trouvant qu'une efficacité peu supérieure au placebo en dehors des indications strictes. Mais nous devons nous méfier de nous même autant que des sociomanes. Au-delà des médicaments stimulants ou des anti-dépresseurs sollicités *off-label*, il y aura des usages *off label* de la surstimulation. **Les rêves de branchement direct homme-machine feront apercevoir en grosses lettres, la frénésie mortelle de l'accouplement du corps avec le savoir.** Il faudra, pour la psychanalyse, aider à se réveiller des « Schwärmerei », des exaltations, de l'époque. **Kant** avait les siennes. Pour traiter les nôtres, nous devons aider à lire les nœuds du corps et de l'âme de la bonne manière.

(1) Sigmund FREUD, *Malaise dans la civilisation*, [1929], Paris, PUF, 1971, pp. 38-39.

(2) Ferone G., Vincent J.-D., *Bienvenue en Transhumanie*, Grasset, 2011.

(3) Philippe Jacqué, « *Faire marcher les tétraplégiques.* », Les labos du futur, *Le Monde*, 11 août 2011.

(4) Numéro du 18 août 2011

---

## LE DÉTOUR D'UN DÉTAIL *par ANAËLLE LÉBOVITS-QUÉNEHEN*

### NO SEX

Nous vivons une époque où les *sex toys* se vendent par correspondance dans le catalogue de *La Redoute*, comme s'y vend n'importe quel objet de consommation courante, une époque où le *sexfriend* et le *toyboy* tendent à remplacer le *boyfriend*, une époque encore, où des associations de défense des handicapés militent pour que les travailleurs du sexe reçoivent une formation encadrée et reconnue par l'État leur permettant d'exercer leurs talents auprès de leurs protégés, une époque où l'OMS considère « la santé sexuelle » comme un droit. J'en passe. **Cette époque est marquée par la jouissance de l'Un au point que l'Autre y est ravalé sans voile au rang d'objet – les signifiants *toyboy* ou *sexfriend* le disent assez dans ce qu'ils ont de cru.** Cette jouissance de l'Un s'abrite derrière un discours dans lequel le sexe tend à passer pour un besoin comme un autre. Façon contemporaine de nier l'inadéquation fondamentale du rapport entre les sexes, et tenter de jouir mieux en se débarrassant du partenaire sexuel, ou au moins du désir dont il pourrait faire preuve.

**Lacan a fait valoir avec force que le langage exilait l'homme d'une relation naturelle au monde, parasitant si bien son rapport au besoin qu'il n'en reste rien.** Là où l'animal dirige son existence, avec l'instinct propre à conserver adéquatement, non seulement sa vie, mais encore son espèce, le rapport de l'homme au monde est contaminé par la pulsion qui est toujours virtuellement pulsion de mort (Lacan, *Séminaire XI*). Le besoin, chez l'homme, n'existe donc pas comme tel, et s'il est bien un domaine où il cède par excellence sa place à ladite pulsion, c'est bien le domaine sexuel de l'existence qui s'érotise lui aussi. De la *Bible* à Houellebecq en passant par Sade, toutes les œuvres de l'histoire humaine l'atteste.

Pourtant, c'est un fait que l'époque conçoit le sexe sur ce modèle. C'est que l'air du temps a la prétention de satisfaire adéquatement le manque ontologique de l'homme en faisant passer son *manque à être* pour un *manque à consommer*. **Enjoindre nos contemporains à jouir sexuellement autant qu'ils en ont besoin, est une façon de faire passer l'idée selon laquelle la béance qui voile le réel pourrait être colmatée.** C'est dans ce contexte que **Sophie Fontanel** – la célèbre journaliste de l'hebdo préféré des femmes (*Elle*), connue pour son humour débridé, vient de faire paraître *L'envie*. Ce roman hautement autobiographique porte mal son nom, car elle y narre en particulier son renoncement au sexe durant de longues années. Le regard des autres sur une femme « qui ne faisait qu'écouter son corps » lui était difficilement supportable. Son livre revendique donc un droit à la différence sous forme de droit à la diète. Et son témoignage rencontre un public, il intéresse. Sa revendication, dit elle aussi à cet égard quelque chose de l'époque dans laquelle nous vivons : plus le droit au sexe comme valeur est revendiqué d'un côté, plus

la revendication d'un droit à la chasteté se fait en même temps entendre, comme son écho inversé.

En France, hors des couvents et des monastères, le renoncement aux plaisirs de la chair passe encore mal, il est vrai. Mais ailleurs, et aux Etats-Unis en particulier, il en va autrement. C'est déjà des US que nous vient l'usage démocratisé et décomplexé du sexe comme besoin. Gageons que les revendications qui s'y font entendre en réponse ne tarderont pas à nous parvenir, si ce n'est pas déjà fait.

Ainsi, les « **assexuels** » prônent là-bas le refus du sexe, prétendant que l'ataraxie s'atteint au prix de la chasteté. Les sites de rencontre pour « assexuels » existent dorénavant qui permettent aux âmes sœurs de vivre en colocation amoureuse, mais sans avoir à pâtir des plaisirs de la chair. Dans un autre genre, les *purity rings*, ces « anneaux de chasteté » portés à l'annulaire gauche en signe d'une alliance décidée avec Dieu jusqu'à nouvel ordre – l'ordre attendu étant un mariage en bonne et due forme – font le bonheur des *kids* aux USA et maintenant en Europe. Ces jeunes pré-pubères (ou tout juste pubères) se reconnaissent ainsi en un clin d'œil à leurs alliances (plus ou moins *fun*), comme partageant la même vertu fondamentale. En comparant leurs *rings* à la récré, ces ados se savent en bonne compagnie.

**Le renoncement à la chair permet ainsi à plus d'une communauté de faire lien social.** La sobriété en matière sexuelle est même devenue ces dernières années un argument politique. Les grèves du sexe, inspirées de *Lysistrata*, la comédie d'Aristophane (dont l'intrigue se passe en pleine Guerre du Péloponnèse au IV<sup>e</sup> s. avt J.-C.), a en effet inspiré des femmes kenyanes en 2009 dans leur volonté résolue de réconcilier le président et le premier ministre de leur État. Ils ne se parlaient plus depuis des mois et se sont rencontrés trois fois sur fond de cette grève. L'an passé, en Belgique, une sénatrice qui voulait obliger Wallons et Flamands à former un gouvernement d'union nationale a lancé un mot d'ordre analogue. Elle fit chou blanc. Notons cependant que la chasteté à but politique prétend réconcilier ceux dont le rapport est devenu *impossible*. Ça ne manque pas sel.

**Nous nous trouvons donc face à deux phénomènes de société qui se répondent. À l'injonction contemporaine à consommer « du sexe », répond, comme à une cause son effet, la revendication de s'en priver, ou plutôt de consommer le *rien* (un des objets *a* relevés par Lacan).** *Mutatis mutandis*, il s'agit du même phénomène que celui qui parasite le rapport à la nourriture dans les espaces du globe où le capitalisme allié à la science a permis qu'on se nourrisse à l'envie. L'injonction à jouir d'ingurgiter des aliments (le slogan *Enjoy coca-cola* en est paradigmatique) ne cesse de produire des obèses au point que l'obésité devient un enjeu de santé publique. Mais en contrepartie, la jouissance de la privation lui répond à grande échelle, quand l'anorexie est devenue, depuis un certain temps déjà, le phénomène de mode que l'on sait. Ce phénomène est assez préoccupant pour qu'une loi soit récemment venu limiter la maigreur des mannequins et s'assurer qu'elles ne risquaient plus leur vie dans leur quête de beauté. C'est que la vie de celles qui prétendent leur ressembler peut elle aussi être mise en danger.

En matière sexuelle aussi – et c'est nouveau – le **discours capitaliste** assure que l'homme ne peut plus, ne doit plus manquer de rien. La réponse n'est pas longue à venir qui

met le rien au centre de la consommation en la matière, car on ne jouit pas tout seul sans reste.

---

## ▪ FENÊTRE ▪

### LE NOM DES AMOURS (III), PAR LAURE PASTOR

Pourquoi peut-on haïr Lacan, un nom, et entre autre Lacan puisqu'il faut bien une part de prétexte à ce texte là ? Chacun tels que nous sommes, sommes aussi ce prétexte en puissance, la suite est encore pour chacun une question de virtuosité à trouver sa propre syntaxe, un mouvement du langage, une façon d'ordonner les mots. La difficulté sera d'autant plus grande que le nombre d'entrées sera multiple, pourtant l'indépendance des mouvements de l'esprit sera elle aussi d'autant plus libre, déchainée et déchirante que le travail, qui consiste à trouver sa propre manœuvre qui procède d'une trouvaille de son propre enchainement personnel aux mots, commencera de s'enclencher. Et ce travail s'appelle lui aussi l'amour. Par exemple, écrire fait constamment appel à cette chose, chaque mot ajouté à l'autre, posé à ses côtés comme jeté en abîme visant perpétuellement un autre texte qui ne serait pas encore écrit mais qui en restant encore à écrire, en introduisant cette possibilité là d'une diversité agissante, cette infinité là de combinaisons vivantes, cette folie là d'une course à la plus lointaine décimale, cette radicalité là de poser une Autre façon d'être à soi par rapport à ce que l'on pense, se laisser penser, tout en s'autorisant à l'écrire, n'a plus besoin de se justifier, ni de se démontrer quand un auteur, un Nom, travaille ou écrit vraiment, parce qu'il écrit réellement, il ne cherche plus à se cacher derrière la métaphore d'un nom (une image) qui ne lui sert qu'à donner cette illusion comme nous l'avons tous de penser qu'il faut avoir quelque chose à dire pour écrire. Écrire cela ne se dit pas ! Et pour qu'un Nom crève la scène c'est à se coltiner le réel qu'il n'en vit que pour continuer, non pour s'en palabrer. Pourquoi point d'extrême amour pour qui ne vaudrait point d'être haït ? Nulles questions aussi infinies que cette réponse où chaque mot ici en cherche toujours le nom qui vivrait ce dessein d'en écrire sa fin. La violente ! La froide ! L'affamée qui dans sa faim à la force d'une assassine a su assembler, dérober, succomber, arracher ce qu'elle a pu embrasser au moyen de la matière d'une quantité de désir : au nom de quoi ? Au nom de ce que le bout de cette pensée n'a pas cédé au moment où de l'extérieur elle a rencontré quelque chose qui informe (un-forme) de l'intérieur, sur du singulier, donne une réponse ou donne un regard sur ce qu'a à subir l'action même de sa propre pensée, qui lui résiste, l'excite, ce singulier ou cette réponse qui *aimera* en écrire sa fin. La pensée ou l'esprit est un mouvement qui transforme, qui trompe qui irrite. C'est de la

rugosité incarnée, même si elle nous permet parfois aussi de trouver un peu de repos dans de la légèreté, par exemple un oiseau. Non loin de la rue de Rennes il y avait le cri d'un oiseau dans un Paris au milieu de voitures vrombissantes. Son cri créait dans l'espace que je traversais en marchant, un point où il était. Sans le savoir il proclamait *je joue mon rôle*. S'il avait su dire exactement ce qu'il chantait, pourquoi il le chantait, et *quoi* en lui chante, il ne chanterait plus. Du point qui me pose actuellement où je suis, et si je ne peux plus l'entendre chanter, je peux en revanche me souvenir de l'effet de son cris, car il criait l'étrange oiseau de paradis ! Et nulle question de pinson ni de pinaille parisienne, non c'est l'Amazonie qui perçait la vie. Celle paisible de tous ces passants surpris par la présence d'un tel chant au milieu de ceux qui ne l'attendaient plus. Tous sourire aux lèvres levant les yeux cherchant en cage de quelle fenêtre un tel oiseau rare allait peut être s'évader, surpris par la telle circonstance d'un son sur son image absente au milieu de cette rue, la rue se vidant quelques secondes même de sa propre idée faisant d'elle ce que l'on appelle « une rue », s'évanouissant à elle même elle laissait de la place au dessin d'un cri... C'est un instant de vie qui prit soudain mais pour longtemps et avec si peu de moyens, la forme de la poésie, évanouie sitôt l'angle de la rue suivante *affranchie*.

*le 30 Septembre 2011*

---

## ▪ LacanQuotidien.fr ▪

A découvrir aujourd'hui sur **Lacan Quotidien.fr**,

### Rubrique BABEL :

- ANTONIO DI CIACCIA, « Mancamento radiale » : [cliquez ici](#).
- Forum SLP - La psicoanalisi di fronte alle angosce della civiltà: crisi economica, politica e spirituale Milano, 22 Ottobre, 2011. LA CRISI : DALL'ANGOSCIA AL DESIDERIO. Francesca Carmignani : [cliquez ici](#).

### Rubrique Allons-Y :

- Jacques-Alain Miller à la Rochelle : [cliquez ici](#).
  - Jacques-Alain Miller à la 30<sup>e</sup> Foire du Livre de Brive : [cliquez ici](#).
- 

## lacan quotidien publié par navarin éditeur

INFORME ET REFLÈTE 7 JOURS SUR 7 L'OPINION ÉCLAIRÉE

présidente **eve miller-rose** [eve.navarin@gmail.com](mailto:eve.navarin@gmail.com)

éditrice **anne poumellec** [annedg@wanadoo.fr](mailto:annedg@wanadoo.fr)

rédactrice **kristell jeannot** [kristell.jeannot@gmail.com](mailto:kristell.jeannot@gmail.com)

designers **viktor&william francboizel** [vwfcbzl@gmail.com](mailto:vwfcbzl@gmail.com)

computer **mark francboizel & family**

lacan et libraires **catherine orsot-cochard** [catherine.orsot@wanadoo.fr](mailto:catherine.orsot@wanadoo.fr)

médiateur **patachón valdès** [patachon.valdes@gmail.com](mailto:patachon.valdes@gmail.com)

**POUR RETROUVER LES DERNIERS ARTICLES DU LQ.FR PUBLIÉS SUR LE BLOG CLIQUEZ ICI.**

---